

boomerang

pièce pour 8 danseurs- création 2016

direction artistique & chorégraphie
bouba landrille tchouda



boomerang

pièce pour 8 danseurs - création 2016

artistes chorégraphiques

jeanne azoulay, aïda boudrigua / en alternance
eddy cadiche, aurélien collewet, aline correa,
sonia delbost-henry, michel galmin,
alexandra jezouin, jim krummenacker

direction artistique & chorégraphie
bouba landrille tchouda

dramaturgie
olivier hespel

composition musicale
yvan talbot

scénographie
rodrigue glombard

lumières
fabrice crouzet

costumes
claude murgia

attaché de presse
elektron libre - olivier saksik

diffusion
mitiki - bertrand guerry

production
cie malka

" It is a tale told by an idiot, full of sound and fury, signifying nothing ".

Macbeth (Act V, Scene V) - W. Shakespeare

boomerang

Instrument de chasse, de jeu ou de musique, le boomerang traverse les espaces et nos imaginaires depuis la nuit des temps. Tout comme la violence, immémoriale, est inscrite dans notre humanité et habite le présent de nos vies. Cette violence tangible qui grandit un peu plus tous les jours, s'invite à nos côtés, s'immisce entre nous. Une violence qui s'exprime en actes ou en paroles, mais aussi dans les arcanes même de notre système où des mots comme croissance, flexibilité et productivité amènent à des logiques d'une agressivité saccageuse. Pour autant, comme le rouge peut figurer le sang qui coule et un cœur qui bat, la violence n'est pas uniquement destructrice : elle peut aussi être une force. Celle de la colère et de la rage, celle qui permet le dépassement de soi, l'audace du contre-courant, l'élan du rassemblement, l'affirmation d'un «non», encore et encore, face à la frénésie des temps qui courent. Variation sur un même thème mais à partir de points de vue différents, *boomerang* décline cette énergie qui nous habite, qu'on le veuille ou non. Alimenté par le goût du défi et du jeu, Boubou Landrille Tchouda lance huit danseurs sur scène et mobilise l'énergie et la sensualité des corps, de façon tantôt acérée, poétique ou ludique. Il cherche à faire dialoguer ces forces en mouvement, tout en éclairant certaines de nos fragilités et contradictions, ce que l'humain peut avoir de monstrueux mais aussi de grand : mettre en danse des situations de pouvoir et de soumission, réinventer des jeux guerriers, composer des illusions salvatrices. Vies. Violences. Ces deux mots sonnent d'un même point de départ. Ces deux mots résonnent : ils dépendent de ce que l'on en fait...

bouba landrille tchouda

danseur-chorégraphe & directeur artistique

La compagnie Malka poursuit une réflexion en mouvement autour du rapprochement des danses, des langages, des communautés, des hommes, à travers l'énergie des danses urbaines. Notre danse est une danse pour dire, une danse d'ouverture et de métissage, une danse au-delà des frontières, une danse qui s'est aussi nourrie des courants qui ont traversé les danses du vingtième siècle.

Comme pour beaucoup de danseurs hip-hop, son apprentissage démarre de manière autodidacte. En 1995, il décide de fonder la compagnie Aca à Saint-Martin-d'Hères, avec Habib Adel, danseur de la même génération. Leur première création, présentée en 1996 dans le cadre des Rencontres Danse Ville Danse à Paris, leur permet de devenir une compagnie de référence en matière de danse hip hop dans la région Rhône-Alpes.

Bercé par les cultures urbaines et les cultures du monde, Bouba Landrille Tchouda aborde la danse sous une multitude de facettes, hip hop, capoeira, danse contemporaine. Son parcours métissé, fait de rencontres originales, alimente son exploration des infinies possibilités du langage de la danse, cherchant à en repousser ses limites, à dépasser les barrières de genres. Il collabore avec des artistes aux esthétiques diverses dont la compagnie Accrorap en tant que danseur-chorégraphe ou le chorégraphe Jean-Claude Gallotta avec lequel il crée le duo *SMH*. Il fait partie de ces danseurs-chorégraphes issus de la mouvance hip hop qui a su développer une écriture chorégraphique contemporaine singulière. Les tournées nationales et internationales qu'il effectue lui permettent aujourd'hui de se positionner en tant que chorégraphe au-delà de nos frontières.

En 2001, il fonde la compagnie Malka et créera, en association avec la Rampe-Echiroilles, scène conventionnée pour la danse, les pièces *Malandragem*, *Des Mots*, *Regarde-Moi*, *Meia Lua*, spectacle franco-brésilien produit dans le cadre de l'année de la France au Brésil puis *Murmures* avec le concours du Théâtre National de Chaillot et présenté notamment à l'occasion de la Biennale de la Danse de Lyon en 2012.

Lors de sa résidence à Château Rouge-Annemasse, scène conventionnée au titre des Nouvelles écritures du corps et de la parole, il a créé en 2012 la pièce *Têtes d’Affiche*, petit opéra sur la course au désir, puis un énergique et coloré *Casse-Noisette*. En 2014, il assure la direction artistique du tryptique intitulé *La preuve par l'autre*, élaboré en collaboration avec les chorégraphes Anne Nguyen et Farid Berki, autres figures remarquables de la scène hip-hop. Plus récemment, il crée *Skin – Sous la peau, dans la chair* - duo avec le pianiste et compositeur anversoise Guy Van Nueten, une rencontre aux intonations plurielles, musicales, générationnelles, culturelles.

Sa récente pièce *Boomerang* a été créée et présentée cet automne, dans le cadre de la programmation de la Maison de la Danse à Lyon où il est artiste associé au cours de la saison 2016/2017.

Dans un autre champ, à l'occasion du prochain spectacle du Cirque Plume, son directeur artistique, Bernard Kudlak, a invité Bouba pour en chorégrapheur plusieurs moments.

En 2015, le chorégraphe a été nommé Chevallier dans l'Ordre des Arts et des Lettres.

artistes chorégraphiques

jeanne azoulay

Voyageant du sol au debout, Jeanne Azoulay possède une danse percutante et instinctive, inspirée de différentes esthétiques, un style hip hop hybride et singulier. Autodidacte, son parcours se nourrit des collaborations avec des compagnies très diverses, la Cie Ego d'Eric Mézino pour la pièce *Catch Me*, les compagnies Cortex et Massala/Fouad Boussof, la Cie Chriki'z /Amine Boussa, la Cie Daruma/Milène Duhameau... En 2013, elle intègre la compagnie

De Faktó/Aurélien Kairo pour la création *La Niña de la Casa Azul* puis rejoint la Cie les Associés Crew / Boubou Cissé pour un *Amerikkan Dream*. En 2014, elle est interprète dans *L'iniZio*/création 2013 d'Amine Boussa avec lequel elle va collaborer sur l'écriture de *Septem*/création 2015. La même année, elle entame les premières répétitions de *Résistance* d'Abdou N'Gom/Cie Stylistik.

aïda boudrigua

Elle vit à Marseille et débute son parcours artistique dès l'âge de 12 ans avec Josette Baiz et le Groupe Grenade. Elle va grandir dans cet univers et participer à l'émergence d'une esthétique nouvelle : danse contemporaine, métissage de cultures et techniques de la danse.

En 2007, elle fait la rencontre de Boubou Landrille Tchouda, directeur artistique de la compagnie Malka. Interprète dans plusieurs de ses créations, *Regarde-Moi*, *Meia Lua*, *un Casse-Noisette*, elle intervient également en tant qu'assistante-chorégraphe sur certaines productions de la compagnie comme OCNI [Objets Chorégraphiques Nouvellement Imaginés].

Aïda Boudrigua s'est inventé un langage chorégraphique unique mêlant danse contemporaine, classique, jazz, hip hop et danse orientale.

eddy cadiche

Formé par le groupe Phase T qui a remporté deux titres de champion de France catégorie Bboying et un titre de vice-champion du monde, la compétition fait partie intégrante de son cursus. Par la suite, Eddy s'est ouvert à d'autres styles en intégrant l'Académie Internationale de la Danse. Apres du chorégraphe Olivier Le François, il a pu mettre ses qualités techniques au service de l'artistique tout en conservant une approche singulière. Ceci lui a valu de travailler avec des compagnies de référence telles que José Montalvo, la cie Käfig, George Momboye, Farid O, Khady Fofana et de pouvoir développer en parallèle des projets plus personnels.

aurélien collewet « biscuit »

Originaire de Dunkerque, Aurélien est danseur et membre fondateur des Breakeurs de Bank et du collectif Just'1kiff.

Il travaille sur plusieurs spectacles de John Martinage mais aussi avec Michel Schweizer pour *Fauves*, la Cie Sophie Carlin, Traffic de styles et la cie "Espace des sens" d'Olivier Lefrançois

artistes chorégraphiques

aline corrêa

Interprète brésilienne, elle a été formée à l'École Membros à Macaé, dirigée par Paulo Azevedo et Taís Viera puis elle intégrera la compagnie du même nom. Pendant 5 ans elle participera aux créations, laboratoires et ateliers axés sur la notion de hip hop comme corps politique ainsi qu'aux tournées internationales. Elle collabore ensuite avec la compagnie Hibrida pendant 2 ans. Parallèlement, elle réalise différentes résidences de création avec, entre autres, le groupe CENA 11 et la chorégraphe Líia Rodrigues. Elle démarre actuellement sa carrière en tant que chorégraphe avec son solo *Resistência* dans lequel elle exprime différentes violences faites au corps lors des phases d'apprentissage de la vie.

sonia delbost-henry

Après un cursus au CNR de Lyon en danse contemporaine, elle entre dans la compagnie d'insertion professionnelle Coline. Sa formation se poursuit à la Folkwang Hochschule d'Essen puis au CCN de Rillieux-la-Pape alors dirigé par Maguy Marin. Par la suite, Sonia est interprète pour la Cie du Nouveau Jour, le metteur en scène Philippe Labaune, la Cie des 7 sœurs / B.Pinon, la Cie Epiderme / N.Hubert et la Cie Propos / D. Plassard.

Depuis 2012, elle danse pour Bouba Landrille Tchouda au sein de la Cie Malka pour les spectacles *Un Casse-Noisette* et *HS 23*.

Titulaire du Diplôme d'Etat en danse contemporaine, elle l'assiste sur de nombreux projets artistiques et pédagogiques.

michel « in-hoon » galmin

Né en Corée du Sud, il pratique assidument depuis son enfance coréenne de nombreux arts martiaux qui l'amèneront jusqu'au titre de champion de France. Passionné de danse hip hop, il démarre son apprentissage de manière autodidacte avant d'intégrer les compagnies Révolution / Anthony Egea en tant que danseur interprète et pédagogue, et Hors Série / Hamid Ben Mahi, Stylistik, Karine Saporta, Massala...

Les nombreuses rencontres qui ponctuent son parcours l'ont amené à s'initier au classique, modern jazz, contemporain.

alexandra jezouin

Classique, jazz, contemporain ou encore hip hop, Alexandra danse depuis son enfance. Riche d'expériences dansées très diverses, elle a côtoyé l'Australian Dance Theater, Accrorap / CCN de La Rochelle, la Cie Ethadam...

En parallèle, elle se nourrit d'influences nouvelles en pratiquant le tai chi, le qi qong ou encore les percussions corporelles.

jim krummenacker

Danseur hip hop autodidacte notamment au sein du crew Dalton Posse, il suit en 2006 une formation en arts du cirque à l'EACS de Boulogne afin de s'ouvrir à d'autres disciplines. Fidèle interprète de la Cie Propos, Jim travaille avec Denis Plassard depuis *Elle semelle de quoi ? (Carmen)* en 2001.

Sa collaboration avec Bouba a commencé avec le spectacle *La Preuve par l'Autre*, pièce pour 6 danseurs et 3 chorégraphes créée en 2014.

equipe de creation

olivier hespel

dramaturgie

Critique et dramaturge indépendant (danse et théâtre), né à Charleroi en juin 1971, Olivier Hespel habite Bruxelles où il travaille principalement à L'L, lieu de recherche et d'accompagnement pour la jeune création (www.lasbl.be). En tant que dramaturge, il fait partie du K.C. Barakha et collabore avec la metteuse en scène Anne Thuot, ainsi qu'avec les chorégraphes Fernando Martín, Ayelen Parolin et Louise Vanneste. Suite à son travail d'écriture d'une monographie sur Robyn Orlin, il a en outre suivi plusieurs de ses projets, en tant qu'œil extérieur ou dramaturge. Davantage en tant que critique, il est chroniqueur pour la radio Musiq3 (RTBF), développe des ateliers d'écriture critique et modère/gère des débats-discussions autour des arts de la scène ou, plus spécifiquement pour le festival d'Uzès danse, sur le tandem danse et dramaturgie.

yvan talbot

composition musicale

Depuis plus de 20 ans, ce musicien percussionniste est animé par la passion des musiques traditionnelles d'Afrique de l'ouest. Très attiré par la pratique des instruments atypiques et rares comme le bolon (harpe luth à 3 cordes), le tambour Baala de la Guinée forestière ou le n'goni Bissa du Burkina-Faso, il s'initie également à la facture des instruments traditionnels. Il développe ainsi une expertise remarquable dans la connaissance des matériaux employés, les techniques de tannage, le montage et l'accord de ces instruments : bara, djembé, dunduns, djéli n'goni, donso n'goni, luth kondé, cythare tchadienne, tama, longa, bougarabous, boté... Cette forte empreinte africaine amène Yvan Talbot à relier les mondes en musique, en collaborant avec des musiciens et chorégraphes divers. Ainsi, il rencontre la Compagnie " Julie Dossavi " dont il devient le directeur musical en 2002. Avec cette équipe artistique, il signe et coréalise les musiques de plusieurs pièces dont *Agbazeme* (Tchad), *P.I* (Pays) ou *Présentations intimes*, *Ahonvi*, et *Mi Le Doun*. En complément à cette activité de création, il intervient régulièrement dans différents programmes de formation, tout aussi bien auprès de jeunes publics que de musiciens en voie de professionnalisation.

Depuis 2010, Yvan et Bouba entretiennent un dialogue et une complicité qui leur ont permis de développer plusieurs collaborations fructueuses dont *Murmures* et *Un Casse-Noisette*, spectacles largement diffusés et dont les musiques marquent les esprits des amateurs.

Pour cette prochaine pièce, la fureur et la volupté seront réunies pour nous transporter vers de nouveaux terrains de chasse où l'humain et ses musiques envahissent des espaces libres...

equipe de creation

fabrice crouzet

lumières

Créateur lumière, directeur de la lumière, concepteur lumière, éclairagiste, metteur en lumière ou tout simplement lumière. *"À lire tous ces titres sur des plaquettes pour une même fonction, je me pose des questions sur mon rôle dans le spectacle vivant. Faut-il seulement éclairer la scène pour que le public voit ? Faut-il souligner des intentions, les provoquer, faire de l'image, mettre du sens, être réaliste, devenir un coloriste, un homme de l'ombre ? Depuis le début, chaque création est une démarche imaginative. Regardons, observons, discutons et nous verrons bien où cela nous emmène. Après tout, ce ne sont que des expériences lumineuses, des besoins chorégraphiques, scénographiques, des essais sur des mouvements, sur des sources lumineuses et un éternel manque de temps. Avant, il est difficile de parler éclairage sans l'avoir vu. Pendant, l'installation et le besoin d'essayer avec les danseurs est indispensable. Après, la première arrive toujours trop vite. Car la création lumière est toujours en construction même après la première".*

Depuis bientôt 15 ans, il collabore à la construction de différents spectacles avec la compagnie Accrorap, le Cirque Plume, l'Ensemble Télémaque et la Compagnie Malka. Sa rencontre avec Bouba Landrille Tchouda date du spectacle *Razana* en 1998. Depuis, il a conçu les éclairages de tous ses spectacles et cherche, cherche et doute toujours même si une écriture lumineuse l'a trouvé.

rodrigue glombard

scénographie

Formé à l'École des Beaux-Arts de Besançon, il est un artiste atypique qui mêle la peinture à la photographie à des notions de volume. La base de son travail est la mémoire, le temps qui passe. Il réalise également des installations éphémères qui s'appuient sur des éléments naturels tels que le bois, la pierre, le sable, la terre, l'eau... Ses recherches l'amènent aussi à allier la danse et les arts plastiques. Ses scénographies sont autant de prolongements de ses recherches plastiques qui deviennent alors décors, participant à un autre langage artistique qui parle lui aussi le plus souvent de la mémoire et de ses origines. Il collabore régulièrement avec Bouba Landrille Tchouda et conçoit des dispositifs minimalistes et poétiques.

claudie murgia

costumes

Après un parcours dans le monde de la mode en tant que styliste modéliste, elle crée des costumes au sein de l'équipe Tatline puis continue sa collaboration avec l'ensemble Noao pour les projets *Jardin divers*, *Jardin secret*, *Ilônes*. Au théâtre, elle a cheminé avec Philippe Labaune avant de collaborer avec Jean-Philippe Amy et le Patathéâtre sur des créations lyriques. Pour la danse, elle a participé aux créations de la compagnie Temps Battants - Violaine Véricel et Bertrand Davy – avant d'accompagner la cie Malka depuis le spectacle *"Paroles de sable, paroles de vent"* et participer au Défilé de la Biennale de la Danse, versions 2002, 2004, 2008, 2010, 2012 et 2014.

residences de création

château rouge – annemasse (74)
30 novembre au 04 décembre 2015

cdc le pacifique – grenoble (38)
8 au 12 février 2016

ccn de grenoble (38)
15 au 19 février 2016

maison de la danse – lyon (69)
18 au 22 avril 2016

l'ilyade – seyssinet-pariset (38)
27 au 30 juin 2016

la rampe – echirrolles (38)
1^{er} juillet 2016

ccn de grenoble (38)
4 au 8 juillet 2016

maison de la danse – lyon (69)
5 au 10 septembre 2016

espace 600 – grenoble (38)
12 au 16 septembre 2016

musée des confluences - lyon (69)
11 au 16 octobre 2016

mc2 grenoble (38)
24 au 27 octobre 2016

toboggan – décines (69)
28 octobre au 3 novembre 2016

création

toboggan – décines (69)
programmation maison de la danse de lyon
4 novembre 2016 à 14h30 et 20h30
5 novembre 2016 à 20h30
7 novembre 2016 à 14h30

diffusion

maison des arts – thonon (74)
22 novembre 2016 à 14h30 et 20h
château rouge – annemasse (74)
24 janvier 2017 à 14h30 et 19h30
mc2 grenoble (38)
8 et 9 février 2017 à 19h30
festival hiphopérationnel – ccm limoges (87)
12 avril 2017 à 20h

coproduction

maison de la danse – lyon | mc2 – grenoble
le centre chorégraphique national de grenoble
château rouge – annemasse
le grand angle - voiron

soutiens

le pacifique | cdc – grenoble
l'adami et la spedidam

creations 2002-2015

spectacles chorégraphiés par Bouba Landrille Tchouda

paroles de sable, paroles de vent | 2002
pièce pour six danseuses et danseurs

le dernier survivant de la caravane | 2002
solo

malandragem | 2005
pièce franco-brésilienne pour 8 danseurs / Brésil Brésils 2005

des mots | 2005
pièce pour 6 danseuses et danseurs

regarde-moi | 2007
pièce pour 6 danseuses et danseurs

meia lua | 2009
pièce franco-brésilienne pour 1 danseuse et 7 danseurs
année de la France au Brésil

murmures | 2010
Duo

têtes d'affiche | 2012
pièce pour deux danseuses et quatre danseurs

un casse-noisette | 2012
pièce pour 11 danseuses et danseurs

la preuve par l'autre | 2014
pièce pour 3 chorégraphes et 6 danseurs

skin | 2015
duo pour danseur et musicien

340 représentations et près de 140 000 spectateurs
en France et à l'international,
Allemagne, Brésil, Cap Vert, Espagne, Finlande,
Guyane, Kazakhstan, Lituanie, Madagascar,
Roumanie, Russie, Serbie, Suisse ...

les théâtres et les villes qui ont accueilli les pièces de la compagnie

AIN - Théâtre municipal – Bourg-en-Bresse / Centre Culturel Aragon – Oyonnax / Esplanade du Lac – Divonne-les-Bains / **BOUCHES DU RHÔNE** - Théâtre de la Colonne - Miramas / Le Pavillon Noir – Aix-en-Provence / Festival Question de Danse - Théâtre des Bernardines - Marseille / **CHARENTE MARITIME** - La Coursive - Scène nationale de La Rochelle / **CÔTE D'OR** - Théâtre des Feuillants – Dijon / **DORDOGNE** - Agence Culturelle Départementale Dordogne-Périgord - Thiviers / **DOUBS** - Espace Planoise – Scène nationale de Besançon / Festival Hip Hop - Morteau / **DRÔME** - Le Train Théâtre - Portes-lès-Valence / Auditorium Michel Petrucciani-Montélimar / **GIRONDE** - Théâtre des 4 saisons - Gradignan / **HAUTES-ALPES** - Festival Forts en danse – Briançon / La Passerelle- scène nationale - Gap / **HERAULT** - Montpellier Danse Saison / **INDRE-ET-LOIRE** - Espace Malraux – Joué-lès-Tours / **ISERE** - La Rampe – Echirolles / Théâtre de la Ponatière - Echirolles / Théâtre Jean Vilar - Bourgoin-Jallieu / Espace Aragon - Villard Bonnot / Le Grand Angle – Voiron / SMAC Les Abattoirs – Bourgoin-Jallieu / La Bifurk – Grenoble / MC2 : Grenoble / Maison d'Arrêt – Varcès / L'Amphithéâtre – Pont-de-Claix / L'Hexagone Scène Nationale – Meylan / Centre Culturel Odyssee - Eybens / Espace Paul Jargot - Crolles / Théâtre du Vellein - Villefontaine / L'heure Bleue – Saint-Martin-d'Hères / Rencontres Sud Grésivaudan – Pont-en-Royans / **LANDES** - Pôle Culturel du Marsan / **LOIRE** - Centre Culturel de la Ricamarie / Théâtre Municipal de Roanne / **LOT-ET-GARONNE** - Centre Culturel – Fumel / Théâtre Ducourneau - Agen / **MAINE-ET-LOIRE** - Le Jardin de Verre – Cholet / **HAUTE-MARNE** - La Niche - Chaumont / Théâtre de Saint-Dizier / **MEURTHE-ET-MOSELLE** - Théâtre Gérard Philippe – Frouard / Théâtre Ici et Là - Mancieulles / **NIEVRE** - Maison de la Culture - Nevers / **PUY-DE-DÔME** - Forum Le Remy – Riom / Festival Les Trans'urbaines – Clermont-Ferrand / Festival les automnales – Cournon d'Auvergne / **BAS-RHIN** - Les Tanzmatten - Sélestat / Espace Rohan – Saverne / MAC Robert Lieb - Bischwiller / La Nef Relais Culturel - Wissembourg / **RHÔNE** - Théâtre de Givors / Centre Culturel Théo Argence – Saint-Priest / Maison de la Danse – Lyon / Biennale de la danse 2012 - Centre Culturel Charlie Chaplin – Vaulx-en-Velin / Le Toboggan – Décines / Théâtre de Belleville sur Saône / Théâtre de Villefranche / Théâtre de Vénissieux / C.C.O. – Villeurbanne / Festival Karavel - Espace Culturel Albert Camus - Bron / Espace Culturel de Saint-Genis-Laval / Rencontres de la Coopération décentralisée franco-brésilienne – Palais des Congrès – Lyon / **HAUTE-SAÔNE** - Théâtre Edwige Feuillère – Vesoul / **SAÔNE-ET-LOIRE** - Le Théâtre - Scène Nationale de Mâcon / **SAVOIE** - Espace Malraux - Scène Nationale de Chambéry / Le Scarabée - Chambéry / Le Dôme Théâtre – Albertville / **HAUTE-SAVOIE** - Château Rouge - Annemasse / Quai des Arts - Rumilly / Maison des Arts - Thonon Evian / Salle Léon Curral - Sallanches / Salle Renoir-Cran-Gevrier / **PARIS** - Théâtre National de Chaillot / La Grande Halle de la Villette / Le Tarmac de la Villette / **SEINE-MARITIME** - Opéra de Rouen / Théâtre du Château – Eu / **SEINE-ET-MARNE** - Théâtre Luxembourg – Meaux / Espace Prévert – Savigny-le-Temple / Centre Culturel Jacques Prévert – Villeparisis / **YVELINES** - Théâtre de Sartrouville / **DEUX-SEVRES** - Le Moulin du Roc Scène Nationale – Niort / Théâtre de Bressuire / **VAUCLUSE** - Théâtre de Roussillon / Festival d'Avignon 2010 - CDC Les Hivernales - Avignon / **HAUTE-VIENNE** - Centre Culturel Jean Moulin - Limoges / **VOSGES** - Théâtre de la Rotonde - Thaon-les-Vosges / **ESSONNE** - Espace Jean Lurçat – Juvisy-sur-Orge / Théâtre de Brétigny-sur-Orge / **HAUTS-DE-SEINE** - Festival Suresnes cité danse – Théâtre Jean Vilar - Suresnes / **SEINE-SAINT-DENIS** - Espace Michel Simon - Noisy-le-Grand / Espace Jacques Brel - Pantin / Festival H2O – Aulnay-sous-Bois / **VAL-D'OISE** - L'Apostrophe - Cergy Pontoise / **MARTINIQUE** - L'Atrium – Fort de France / **GUYANE** - EPCC des Arts Vivants de Guyane – Cayenne / **ALLEMAGNE** - Internationale Tanzmesse nrw - Düsseldorf / **BRESIL** - Théâtre Arturo Azevedo - Sao Luis / SESC Pinheiros - Sao Paulo / Théâtre Nelson Rodrigues - Rio de Janeiro / Théâtre João Caetano - Rio de Janeiro / Festival International de Danse de Recife / **ESPAGNE** - Festival Dies de Dansa – Barcelone / **FINLANDE** - Kuopio Dance Festival – Kuopio / **KAZAKHSTAN** - Festival « Alors on danse #1 » - Opéral National d'Almaty / **LITUANIE** - New Baltic Festival - Théâtre National de Vilnius / **RUSSIE** – Festival Diversia – Kostroma / **MADAGASCAR** - Festival international de danses Mitsaka – Tamatave / **ROUMANIE** - Festival Stradart – Timisoara / Théâtre National de Tg-Mures / **SERBIE** - Belgrade Dance Festival – Belgrade / **SUISSE** - Théâtre Palace – Bienne.

V17 au Toboggan, à Décines (69)

La vie comme un boomerang

La MC2 de Grenoble accueille le chorégraphe Bouba Landrille Tchouda avec sa dernière création : « Boomerang ». Une pièce hip-hop d'une énergie folle, qui nous dit toute la violence de la société et tout le désir des hommes de s'en extraire. Saisissant.

Dans *Boomerang*, il y a cette noirceur et cette intensité qui caractérisent les meilleures chorégraphies de Bouba LANDRILLE TCHOUDA, telles que *Murmures* ou *Têtes d'affiche*. Y trouver l'espoir est difficile. Toutefois, ce spectacle est ponctué de respirations et de traits d'humour, qui le rendent moins oppressant qu'il n'y paraît.

Pour cette pièce, qui nous interroge sur le vivre ensemble, le chorégraphe grenoblois s'est inspiré du boomerang, objet de chasse et de jeu à la fois. Au cœur de la pièce, il y a ainsi cette scène très symbolique où tout part à la dérive: au début, l'ambiance est conviviale, on se taquine, on se chahute un peu, on se bouscule franchement... et, au final, on se tape sur le coin de la gueule! Traité avec beaucoup de dérision, ce jeu entre amis qui tourne mal est le parfait reflet de ces petits grains de sable, en apparence si anodins, qui viennent enrayer l'engrenage du quotidien.

Si la proposition de Bouba LANDRILLE TCHOUDA n'est abso-

lument pas narrative, elle multiplie les images fortes.

Elle s'ouvre ainsi sur le solo exceptionnel d'un homme à l'état de larve, qui tente de s'extirper de son cocon par la puissance de la danse hip-hop et de se confronter à la frénésie du monde. Les tableaux se succèdent, nous rappelant les bastons dans les cours d'école, les rixes au coin de la rue, les combats au front... Aux coups s'agrègent les bleus – les bleus au corps, comme les bleus à l'âme. C'est agressif, poignant, déroutant!

Dans le geste de chaque danseur, il y a du désir, de la colère, de l'agressivité, de la passion, de la frustration... mais aussi une forme de résistance à l'oppression. Les corps au plateau ont l'élégance et la fulgurance d'un boomerang lancé dans les airs. Et nous, spectateurs, nous nous

laissons emporter par ce terrible élan, dont nous ne savons pas trop où il nous conduira...

Prune Vellot

BOOMERANG

Mercredi 8 et jeudi 9 février, à 19 h 30, au Grand Théâtre de la MC2, à Grenoble. 04 76 00 79 00. De 22 à 25 €.

Jeudi 9 février, à partir de 18 h : atelier d'écriture autour du spectacle, animé par Ernest BOIS de l'association Horizons-Vagabonds.

danse

© Camille Trédon

© Fabrice Hernandez

27 JANVIER 2017

130 LES AFFICHES DE GRENOBLE ET DU DAUPHINÉ

BOOMERANG

Bouba Landrille Tchouda

Issu des danses urbaines, Bouba Landrille Tchouda a collaboré notamment avec la compagnie Accrorap de Kader Attou, mais aussi avec Jean-Claude Gallotta pour le duo « Smh ». Avec sa compagnie Malka, il développe depuis 2001 une écriture métissée dont la gestuelle hip hop se colore de contemporain et emprunte à d'autres disciplines, telles la musique ou le cirque. Co-produite par la Maison de la Danse de Lyon, sa dernière création, « Boomerang », était présentée le 4 novembre dernier au Toboggan de Décines, dans le cadre du festival Karavel dirigé par Mourad Merzouki. Sur le thème de la violence exercée contre les hommes ou entre eux, huit danseurs dessinent les lignes de rapports de force qui se reconfigurent durant une heure, sur un plateau et devant un fond de scène aux couleurs également changeantes. En cercle ou solitaires, s'affrontant ou tous unis devant un même danger, les cinq garçons et les trois filles développent une danse à la fois très ancrée dans le sol et d'une grande légèreté. Leurs mouvements s'éclairent par réciprocité, dans un enchaînement de scènes tantôt agressives, tantôt plus délicates et sensibles. On admire la technique et la créativité de ces interprètes, choisis pour leur personnalité et leur aptitude à développer, à partir d'un thème on ne peut plus rebattu, des propositions et une gestuelle originales. Cet apport revendiqué, qui leur vaut d'être qualifiés d'« artistes chorégraphiques » dans le programme, montre parfois ses limites quand le propos général s'effiloche d'une proposition à l'autre sans que l'on voit très bien où va l'auteur. Mais au-delà des imperfections d'un spectacle qui mérite d'être encore densifié, on demeure sensible aux qualités d'une danse soutenue par une composition musicale signée Yann Talbot, dans un climat de fin – ou de début – du monde.

Prochaines représentations :

24 janvier 2017, Château rouge, Annemasse (74)

8 et 9 février 2017, MC2 Grenoble (38)

12 avril 2017, festival Hip-Hopérationnel, CCM Limoges (87)

Isabelle Calabre



"Boomerang" - Bouba Landrille Tchouda © Fabrice

« Boomerang » de Bouba Landrille Tchouda

Bercé par les influences urbaines et les cultures du monde, Bouba Landrille Tchouda aborde la danse sous une multitude de facettes : hip hop, capoeira, danse contemporaine. Pour ce nouveau spectacle élaboré en résidence au Musée des Confluences, au Toboggan à Décines et à la Maison de la Danse, le chorégraphe a réuni une troupe épatante de huit danseurs animés par le goût du jeu et du défi.

Au cœur de la chorégraphie, une arme aussi redoutable que peu usitée sous nos latitudes : le boomerang. Chacun sait qu'il opère en allers-retours aussi rapides que meurtriers pour qui maîtrise son effet.

Dans la pièce de Bouba Landrille Tchouda, le Boomerang est plutôt

transposé dans son acception figurée et sociale qui pourrait être traduite par « action / réaction ». La chorégraphie joue de ces alternances entre les groupes où l'on s'affronte et l'on se défie, et où l'on reçoit ce que l'on a semé avec retours à l'expéditeur foudroyants.

Jouant du décalage entre douceur et violence, la danse tient souvent du corps à corps aussi brusque que vite défait, dans des impulsions brusques et des ralentis soudains.

Bien sûr, on peut voir dans ces rapports sans concession un reflet de notre monde tout de bruit et de fureur, où l'agressivité n'a d'égale que l'indifférence.

La gestuelle est inventive et dépasse très largement le cadre du seul hip-hop. Des duos tout en imbrications, des solos où le corps se désarticule, des élans bondissants composent la base de ce vocabulaire.

La scénographie très sobre, qui parsème de sable ou de terre le plateau, donne une dimension supplémentaire à Boomerang. Rappelant l'arène ou une terre lointaine, il accélère ou freine le mouvement tout en dessinant au sol de mystérieuses volutes, rappelant par endroit l'origine australienne de l'objet.

Présenté en matinée scolaire, Boomerang avait de quoi toucher le jeune public dans ces rapports où la brutalité doit s'appivoiser, où l'être ensemble est un bien à conquérir absolument.

Agnès Izrine

Le 4 novembre 2016. Maison de la danse en partenariat avec Le Toboggan, Décines

Lyon Capitale

Danse : Boomerang met nos corps en jeux !

Par Martine Pullara

Publié le 08/11/2016 à 10 : 21

CRITIQUE – Attendu avec une pièce 100 % hip-hop, le chorégraphe Bouba Landrille Tchouda lance sur scène des corps transformés en boomerang pour rappeler la violence de notre société et la disparition de l'individu soumis au diktat du groupe.



© Fabrice Hernandez

Présentée par la Maison de la danse, *Boomerang*, la dernière pièce de Bouba Landrille Tchouda, rappelle que si l'objet auquel elle fait référence est aujourd'hui associé à l'idée de jeux, il était avant tout un instrument de chasse et de guerre, une arme de destruction massive. Illustré symboliquement par l'énergie des danseurs, il est le révélateur de ce qui détruit l'être humain : la violence, les désirs, les passions, le pouvoir, les frustrations, la colère. L'occasion pour le chorégraphe de nous embarquer dans une réflexion sur l'humanité qu'il vit à travers la chair de ses interprètes.

L'ouverture se fait dans un univers sombre avec en toile de fond une image de terre tout en aspérités, qui renvoie vers le sable dispersé au sol sous la forme de tâches picturales.

Évoluant au contact des corps, elles seront le lieu des combats, de la transformation de la danse et des individus, maculant leur peau de traces de vie.

La danse apparaît avec l'émouvant solo d'un homme en état de larve qui s'extirpe de lui-même grâce à un hip-hop jouant sur la contorsion du corps, nous donnant par moments la sensation qu'il sort du ventre de sa mère pour se déployer, seul, au milieu d'une arène.

L'arène, c'est la société, les autres que l'on voit traverser la scène dans des allers-retours annonciateurs de bouleversements.

Tchouda instaure alors des joutes, des courses, des affrontements entre les interprètes avec une danse qui va chercher l'énergie de la capoeira (danse de combat) et ses ancrages de pieds au sol qui convoquent la hargne et le toisement du regard, le corps en posture de guerre. Plus loin, à l'intérieur d'amples déplacements de groupe, il déstructure l'écriture en provoquant des heurts entre danseurs mais aussi avec la musique qui les stoppe dans leurs élans. Le son est violence, mais le son devient aussi conscience d'un corps jeté dans une course vaine.



© Fabrice Hernandez

Entre douceur, flux et reflux, la danse pulsionnelle

Le chorégraphe alterne des scènes au cours desquelles une partie du groupe se défie, laissant dans l'expectative l'autre moitié sur les bords du ring ; des scènes où les corps à corps sont autant en recherche d'amour que porteurs de divagations. À d'autres endroits, des corps sont hissés comme des trophées de victoires confinant à l'absurde tous ces moments de conflits et d'adversité.

La bande-son est parfois douce, entrecoupée de ce qui ressemble à des coups de feu continus. Ceux qui résonnent sur des lieux de guerre ou, plus proche, dans nos banlieues explosives. Le chorégraphe a volontairement construit sa pièce à partir de scènes qui n'ont pas forcément de lien entre elles, comme si la danse exprimait son propos par la pulsion, délivrant quelque chose de non palpable, qui submerge l'individu, une société chaotique, finalement sans véritable sens, qu'il faudrait repenser et relier.

Le propos est complexe et les danseurs, jeunes pour la plupart, donnent parfois l'impression que son sens leur échappe ; ils ne réussissent pas toujours à mettre leur énergie au service de l'acte chorégraphique, se laissant déborder par un état qui les rend absents de leurs corps. Mais le temps de l'appropriation viendra et, mêlé à leur belle générosité, il donnera à la pièce sa juste place entre tension et intention. *Boomerang* nous offre des moments de danse véritablement intéressants. Avec ces corps qui, avant de se laisser engloutir, refont surface grâce à une gestuelle bondissante et féline, pour se raccrocher, sauvés, aux corps de ceux qui perdent alors le statut d'ennemi. Avec ses corps qui glissent au sol, abasourdis, impuissants jusqu'à ne plus bouger, morts ou faisant semblant de l'être.

Bouba Landrille Tchouda reste fidèle à sa recherche d'une danse politique qui questionne ce qui fait ou détruit la société. Fidèle à ce que fut le hip-hop à ses origines, une danse qui laisse la place à l'expression humaine.

Bouba Landrille Tchouda / Boomerang – En tournée : le 22 novembre au théâtre Novarina (programmation de la Maison des arts du Léman (<http://mal-thonon.org/accueil/>)) à Thonon-les-Bains, le 24 janvier au Château-Rouge (<http://www.chateau-rouge.net>) à Annemasse et les 8 et

9 février à la MC2/Maison de la culture (<http://www.mc2grenoble.fr>) de Grenoble.

Tribune.

Le chorégraphe grenoblois, Bouba Landrille Tchouda, présente « Boomerang » sa dernière création hip-hop. Un spectacle qu'il a conçu lors de résidences à la Maison de la Danse, au Musée des Confluences et au Toboggan à Décines. Une œuvre forte sur la violence de la société et des rapports humains.



Bouba Landrille Tchouda « Refuser le pire »

«La question de l'être est souvent présente dans mes travaux. Elle est un moteur pour observer le monde et alimenter une conversation intime entre esprit et geste, émotion et intelligence. Dans «Boomerang », cette nouvelle pièce est traversée par les colères des hommes, leurs frustrations, leurs désespoirs, leurs passions, leurs désirs, histoires de lutttes et de destructions, vies violences franchissant les déserts et les siècles.

Depuis la nuit des temps, les individus ont cultivé l'empathie, la compassion, l'amour pour les leurs, valeurs aussi essentielles que l'instinct de conservation. En contrepoint, la fureur et sa démesure, la brutalité, la cruauté, la sauvagerie et la hargne ont prospéré : pour vaincre l'adversité, repousser les périls, s'arroger les faveurs de l'autre, pour dominer, se reproduire, trouver une place dans le clan et pouvoir s'inscrire dans la pyramide des prédateurs. Survivre et vivre !

L'immensité des espaces que l'homme a parcourus pour échapper à ces forces obscures nous ramène au présent. Quand bien même le progrès repousse les limites de l'espérance de vie, il promeut aussi d'extravagants arsenaux de destruction. Et je ne peux m'empêcher de penser à la multitude de victimes des conflits guerriers, à leurs détresses, à leurs errances infinies dans les méandres de notre humanité.

A mon endroit, en chair et en os, avec la danse, j'essaie d'exprimer et penser le monde, de changer des choses, en toute modestie. Ma danse est une vibration qui me meut de l'intérieur pour aller vers les uns et les autres, mettre en commun nos singularités et nos richesses diverses.

Ainsi, en mobilisant l'énergie et la sensualité des corps, de façon ludique et poétique, je cherche à faire dialoguer ces forces en mouvement et éclairer certains de nos combats, dans leurs monstruosités, lâchetés ou grandeurs. Mettre en danse des situations de pouvoir et de soumission, composer des simulacres salvateurs, réinventer des rituels barbares, danser comme si c'était la première et dernière fois, où tuer et mourir sont prétextes à jouer, jouer à se faire peur, jouer pour voir, miroirs de ce que nous sommes.

A partir de là, tenter d'atteindre et révéler ce qui nous bouleverse, franchir ce qui nous semble infranchissable, redécouvrir l'ivresse de jouir, de souffrir, de nous embrasser, de nous débattre, refuser le pire, ouvrir de nouvelles voies. Danser le vertige du péril, le temps d'une trêve, danser pour faire entendre la joyeuse folie de notre monde. Juste avant que ne s'épuisent les souffles, les visages, trajectoires balayées par des vagues sonores percussives, emportées vers des fins qui ne finissent plus, juste avant la panique. Ici, il n'y a ni bien ni mal. Chasseur ou proie, nul ne ressortira indemne. La violence résiste, elle rôde, elle encercle, elle oppose, elle malmène, elle nous corrompt. Vie violences. »

Par Bouba Landrille Tchouda - mercredi 26 octobre 2016

"Boomerang", du 4 au 7 novembre au Toboggan à Décines.

partenaires 2016-2017

La compagnie Malka remercie ses partenaires pour leur engagement à ses côtés

partenaires publics

La compagnie Malka est subventionnée par



coproducteurs



sociétés civiles



avec le soutien de



remerciements

Centre culturel l'Ilyade - Seyssinet
Espace 600 - scène régionale- Grenoble



compagnie malka
direction artistique
bouba landrille tchouda
contact@ciemalka.com

contact production
+ 33 (0)6 08 81 29 27
+ 33 (0)4 78 22 74 83
www.ciemalka.com

la compagnie malka est conventionnée par la drac - ministère de la culture et de la communication et la région auvergne-rhône-alpes.
elle est soutenue par le département de l'isère, la ville de grenoble, la ville de dijon, l'institut français pour les tournées internationales.

siège social : 28 rue ampère - 38000 grenoble - france | licences 2-1054545 / 3-1054546 siret 438 248 916 00043 ape 9001z